

Mysterium Fidei

Juillet-Août-Septembre 2021

n° 103

TIERS-ORDRE DE SAINT PIE X

Bulletin de Liaison

Correspondance :

Prieuré Saint Dominique - Tiers-Ordre

2245 avenue des Platanes - 31380 GRAGNAGUE

Tél. : 06 52 87 49 86

LE MOT DE L'AUMONIER

Piété, étude, action.

Dans le dernier numéro de votre bulletin "Mysterium fidei", il était dit qu'on avait peu de textes de notre fondateur sur le Tiers-Ordre. Depuis, nous en avons trouvé un : un sermon donné à l'occasion d'une réunion de tertiaires en Suisse. Vous le trouverez "in extenso" dans votre bulletin. Lisez-le, méditez-le !

Monseigneur reprend les consignes que saint Pie X donnait aux membres d'un congrès d'Action Catholique venu le voir à Rome : **PIETE, ETUDE, ACTION.**

Le devoir de **PIETE** principal du Tiers-Ordre consiste en **l'assistance au saint sacrifice de la messe**, quotidiennement. Voilà le premier devoir du tertiaire (quand cela n'est pas possible vous savez qu'on doit faire **un quart d'heure d'oraison**). Monseigneur insiste sur la valeur propitiatoire de la Messe pour le rachat des péchés, valeur très occultée aujourd'hui où l'on préfère souligner le côté repas fraternel (ainsi la table remplace l'autel).

Quant à l'**ETUDE**, Monseigneur nous conseille de lire une ou deux pages du nouveau testament, l'imitation de Jésus-Christ des vies de saints. Il insiste tout particulièrement sur le traité de la vraie dévotion à la Très Ste Vierge Marie de saint Louis Marie Grignon de Montfort. Toutes ces lectures édifiantes nous aident à conserver la foi, l'esprit

intérieur dans un monde complètement laïcisé d'où Dieu a été banni. Le saint Padre Pio disait à ses dirigés : "Malheur à vous si vous ne lisez pas !" Plus que jamais la lecture est nécessaire pour nous maintenir dans les hauteurs. « Que vos pensées soient dans les cieux » écrit l'apôtre saint Paul.

L'ACTION : le tertiaire doit être missionnaire, par l'exemple de la charité. Il a reçu une grande grâce en entrant dans le Tiers-Ordre, grâce de choix. Il doit la communiquer aux autres, d'abord par **l'exemple d'une vie profondément chrétienne et unie à Dieu**. Cet exemple entraînera ceux qui sont autour de vous, dont vous avez la charge, vos amis et les personnes avec lesquelles vous avez des contacts. L'exemple est plus important que la parole, bien que celle-ci soit aussi nécessaire. Et monseigneur de conclure : marchons dans cette vie remplis de la véritable espérance qui est l'attente de la vie éternelle.

Vous trouverez aussi dans votre bulletin une prière à saint Roch que l'on invoque contre les épidémies. Je ne sais pas où celle-ci en sera lorsque paraîtra votre "Mysterium Fidei".

Votre aumônier vous souhaite un saint été et de saintes fêtes de l'Assomption en l'honneur de Notre Dame, patronne de la France.

Abbé François Fernandez

NOUVELLES ET AVIS

- **JOURS DE JEÛNE** : mercredi 22, vendredi 24 et samedi 25 septembre, *Quatre-Temps*.
- N'oubliez pas de nous indiquer vos **changements d'adresse**.
- Prix des insignes : 5,50 € (*port compris*).
- Les offrandes pour le Tiers-Ordre doivent être libellées à l'ordre de : "**Fraternité St Pie X - Tiers-Ordre**".

Que Dieu vous bénisse !



La pensée du fondateur

Le Tiers Ordre

*Sermon de Mgr Lefebvre
du 3 septembre 1988*

Mes bien chers frères,

Monsieur l'abbé La Praz a eu l'excellente idée de vous réunir aujourd'hui à Écône à l'occasion de cette fête de saint Pie X qui est notre fête patronale. Malheureusement les séminaristes sont absents pour la plupart et par conséquent nous ne pourrions pas donner à cette fête la solennité qu'elle mériterait aujourd'hui. Mais puisque la plupart d'entre vous viennent à cette messe sous le signe du Tiers-Ordre de la Fraternité Saint-Pie X, nous aurons l'occasion de passer cette journée sous ce patronage, sous le patronage de notre saint Patron, le saint pape Pie X. Je ne serai pas long ce matin, puisque j'aurai l'occasion cet après-midi de vous revoir de 14h.30 à 15h.30.

Je voudrais simplement vous communiquer, vous laisser comme consigne, une consigne que saint Pie X donnait aux membres de l'Action Catholique mais qu'il étendait aussi à tous ceux qui d'une manière ou d'une autre vivent dans le monde, s'efforçaient de vivre chrétiennement et d'aider les prêtres et les évêques dans leur vie apostolique, dans leur mission.

Et c'est bien le cas, je pense, du Tiers-Ordre. Le saint pape Pie X disait donc à ces congressistes qui étaient venus le voir à Rome à

l'occasion du congrès d'Action catholique, qu'il leur donnait pour consigne, trois mots : Piété, Étude, Action. Et je pense que ces consignes conviennent bien aussi pour un Tiers-Ordre.

D'abord la Piété. Dans vos règlements il est marqué précisément que le Tiers-Ordre vous demande de faire tout votre possible pour accomplir certains actes de piété, certains exercices de prière qui vous mettent dans cette ambiance de prière, d'oraison, d'union au Bon Dieu, de dévotion à la très Sainte Vierge Marie et aux saints ; de vous rapprocher donc de cet idéal religieux que vous vous efforcez de rechercher. Piété, particulièrement en assistant au Saint Sacrifice de la messe, autant qu'il est possible quotidiennement et, si possible également en faisant la sainte Communion. Communion quotidienne, c'est un idéal. Évidemment, ce n'est pas toujours possible. Mais ce désir de vous approcher de Dieu par la Sainte Messe est peut-être aujourd'hui, plus nécessaire que jamais précisément parce que l'on a détruit l'idéal de la Sainte Messe. On a détourné la messe de sa fin, sa fin qui est avant tout propitiatoire ; qui est avant tout d'effacer nos péchés. Sans doute le premier but de la Sainte Messe, c'est de rendre gloire au Bon Dieu et de Le remercier de tous ses bienfaits. Mais le Saint Sacrifice de la messe n'aurait pas eu lieu, s'il n'y avait pas eu le Sacrifice du Calvaire. Et le Sacrifice du Calvaire n'aurait pas eu lieu, sans doute, s'il n'y avait pas eu la réparation de nos péchés. Notre Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu s'est incarné, pour mourir sur la Croix, pour nous racheter de nos péchés. C'est le but essentiel de son Incarnation.

Alors le but de la messe est surtout de venir dans cet esprit de contrition, cet esprit de réparation de nos péchés et de nous soumettre toutes les grâces qui descendent de l'autel par la Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ, pour nous purifier de nos péchés.

Voilà l'esprit dans lequel nous devons assister à la Sainte Messe. Et cet esprit est un esprit réparateur et un esprit qui nous

donne en même temps le courage de supporter les épreuves de la vie quotidienne et d'offrir tout en union avec les souffrances que Notre Seigneur a subies sur la Croix, union à la Croix de Jésus. Voilà, l'objet particulier de cette piété que saint Pie X nous demande.

Et puis saint Pie X parle de l'Étude. Pas question évidemment de faire des études particulières, extraordinaires. Il s'agit tout simplement de mieux connaître Notre Seigneur Jésus-Christ, mieux connaître Notre Seigneur Jésus-Christ en lisant la Sainte Écriture et particulièrement le Nouveau Testament. Ne serait-ce qu'une page, deux pages du Nouveau Testament. Et puis si vous en avez la possibilité, de lire l'Imitation de Jésus-Christ, de lire la vie des saints, de lire des livres comme celui du bienheureux Grignon de Montfort sur la très Sainte Vierge Marie. Autant de livres qui vous font mieux connaître la grande charité de Notre Seigneur pour nous et la grande bonté que Notre Seigneur a exercée vis-à-vis de nous, en nous donnant tous les bienfaits qu'il nous a donnés et particulièrement en nous faisant don de sa Mère, de la très Sainte Vierge Marie. Plongez dans ces études, ces études si belles, si saintes, si réconfortantes. On lisait beaucoup autrefois dans les foyers et particulièrement dans les longues soirées d'hiver. On se réunissait autour du foyer et on lisait La veillée des chaumières par exemple, cette vieille publication La veillée des chaumières, c'était une revue qui était envoyée aux familles, une revue catholique, profondément chrétienne, où beaucoup de vies de saints étaient exposées avec tous les exemples des vertus qu'avaient pratiqués ces saints, qui étaient encourageants pour les familles. C'était une autre atmosphère que la télévision d'aujourd'hui!

Et c'est dans cette atmosphère que les tertiaires doivent essayer de remettre leur famille, afin de créer vraiment chez eux l'atmosphère d'un sanctuaire où Dieu habite, où la charité de l'Esprit Saint habite également. Et ainsi créer cette atmosphère de

charité qui doit unir les membres d'une même famille. Donc : Piété, Étude, Action.

Action : Le tertiaire doit être missionnaire. Il ne faut pas garder pour vous les grâces que le -Bon Dieu vous donne. Vous avez reçu de grandes grâces. Le seul fait d'abord, d'être restés dans la Tradition de l'Église, c'est une grâce immense, car vous êtes par le fait même, restés près des sources, des sources véritables de la grâce du Bon Dieu, c'est-à-dire de la vie divine. Sources de la vie divine, par les sacrements, par le Saint Sacrifice de la messe. C'est une grâce insigne. Et cette grâce nouvelle qui vous est donnée d'appartenir au Tiers-Ordre, le désir d'appartenir au Tiers-Ordre est une grâce aussi, de choix, qui vous est faite, pour vous préparer à la vie éternelle.

Et pour entraîner ceux qui sont autour de vous et de ceux dont vous avez la charge - vos amis aussi et tous ceux avec lesquels vous avez des contacts - leur donner l'exemple d'une vie chrétienne, d'une vie profondément unie à Dieu. Cet exemple sera l'exemple missionnaire qui fera du bien autour de vous. Voilà comment saint Pie X encourageait les membres de l'Action Catholique, de vivre. Eh bien, je pense que cela s'applique aussi aux membres du Tiers-Ordre.

Retenez cela : vivez dans une ambiance de piété, dans une ambiance d'union à Dieu ; lisez et entretenez votre esprit et votre cœur par les bons exemples des saints et particulièrement de la très Sainte Vierge Marie.

Et puis ayez cet esprit de charité, désir de faire du bien, de communiquer les grâces que vous avez reçues, tous ces dons que le Bon Dieu vous a donnés, les communiquer aux autres, afin qu'ils profitent eux aussi de votre exemple et reçoivent à leur tour les grâces qui les aideront à marcher dans cette vie, remplis d'espoir, de la véritable espérance qui est l'attente de la vie éternelle. *Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.*

Prière à saint Roch

Pour les temps d'épidémie

O Dieu, qui avez accordé à saint Roch, votre serviteur fidèle, la grâce de guérir par le signe de la croix tous ceux qui étaient atteints de maladies, nous vous prions, par ses mérites et son intercession, de nous préserver dans votre miséricorde, de ces dangereuses maladies ainsi que d'une mort subite et imprévue, par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.



Roch, d'une noble famille de Montpellier, naquit au début du XIV^e siècle. Orphelin à vingt ans, il distribua aux pauvres la plus grande partie de sa fortune, prit un habit de mendiant et entreprit le pèlerinage de Rome. L'Italie était alors désolée par la peste ; saint Roch s'arrêta en divers hôpitaux pour soigner les victimes et en guérir plusieurs par le simple signe de la croix. A Plaisance, il fut atteint lui-même de la contagion et se retira dans une forêt écartée où un chien lui apportait chaque jour un pain. Dieu le guérit, saint Roch put rentrer à Montpellier, mais tellement méconnaissable que son oncle le fit jeter dans un cachot comme espion. Il y mourut au bout de cinq ans, vers 1337. Il fut identifié par sa grand-mère en raison d'une tache de vin en forme de croix qu'il portait sur sa poitrine depuis sa naissance. On l'honora aussitôt comme un saint et on l'invoqua contre la peste et les maladies contagieuses. Il est fêté le 16 août.

JUILLET

PAILLETES D'OR

Du 4 au 10 juillet : « Saint Pierre ne pêcha qu'une seule fois, et il pleura toujours ; nous pêchons souvent et ne pleurons jamais. »

ST AUGUSTIN

Du 11 au 17 juillet : « Il appartient à l'homme vertueux non seulement d'éviter le mal, mais encore ce qui en a l'apparence. »

ST THOMAS D'AQUIN

Du 18 au 24 juillet : « Il ne faut songer aux personnes qui nous font de la peine que pour leur pardonner. Il faut voir en elle Dieu qui s'en sert pour exercer notre humilité, notre patience. Nous verrons un jour combien les personnes qui nous crucifient nous sont utiles. » **BOSSUET**

Du 25 au 31 juillet : « Dans la tentation, il faut entretenir l'espérance et penser à la consolation qui suivra bientôt. »

ST IGNACE DE LOYOLA



Se supporter en famille !

Tandis que nous demeurons renfermés en nous-mêmes, nous sommes en butte à la contradiction des hommes, à leur malignité et à leur injustice. Notre humeur nous expose à celle d'autrui ; nos passions s'entrechoquent avec celles de nos voisins ; nos désirs sont autant d'endroits par où nous donnons prise à tous les traits du reste des hommes. Notre orgueil, qui est incompatible avec l'orgueil du prochain, s'élève comme les flots de la mer irritée : tout nous combat, tout nous repousse, tout nous attaque ; nous sommes couverts de toutes parts par la sensibilité de nos passions et par la jalousie de notre orgueil.

Joignez à cette délicatesse la grossièreté du prochain plein d'imperfections qu'il ne connaît pas lui-même, joignez-y la révolte du prochain contre nos défauts, qui n'est pas moins grande que la nôtre contre les siens : voilà tous les enfants d'Adam qui se servent de

supplique les uns aux autres, voilà la moitié des hommes qui est rendue malheureuse par l'autre, et qui la rend misérable à son tour ; voilà dans toutes les nations, dans toutes les villes, dans toutes les communautés, dans toutes les familles, et jusqu'entre deux amis, le martyre de l'amour-propre.

L'unique remède est donc de sortir de soi pour trouver la paix. Il faut se renoncer et perdre tout intérêt, pour n'avoir plus rien à perdre ou à craindre, ni à ménager. Alors on goûte la vraie paix réservée aux hommes de bonne volonté, c'est-à-dire à ceux qui n'ont plus d'autre volonté que celle de Dieu, qui devient la leur ; alors les hommes ne peuvent plus rien sur nous, car ils ne peuvent plus nous prendre par nos désirs ni par nos craintes ; alors nous voulons tout, et nous ne voulons rien.

*François de Lamoignon-Fénelon (1651-1715),
Lettre spirituelle 238*

COMMENTAIRE : Dans une logique naturelle ; la vie familiale sera pleine d'affrontements et d'incompréhensions. Ce qui arrive fréquemment aujourd'hui ou les mariages ne tiennent pas. Mais l'homme est créé à l'image de Dieu il est invité à vivre dans une logique surnaturelle qui suppose la patience et l'humilité au service du bien commun : l'unité familiale.

LE SAINT DU MOIS

S. VINCENT DE PAUL, FOND. DES LAZARISTES ET DES FILLES DE LA CHARITE (+ 1660)

Fête le 19 juillet

S'il a tant rayonné l'infinie charité du Christ, c'est que lui-même il s'était après bien des années où il hésitait à tout sacrifier - entièrement donné à Dieu. « Rien ne me plaît, pouvait-il dès lors affirmer, qu'en Jésus-Christ. » Et encore : « Il faut commencer par établir le royaume de Dieu en soi et puis ensuite dans les autres. » « Il faut tendre à la vie intérieure et si on y manque, on manque tout. » « Il faut sanctifier ses occupations en y cherchant Dieu et les faire pour l'y trouver plutôt que pour les avoir faites. » Alors, « les actions humaines deviennent actions de Dieu puisqu'elles se font en Lui et par Lui ».

AOUT

PAILLETES D'OR

Du 1^{er} au 7 août : « Le cœur et le bras de Dieu s'ouvrent d'autant plus largement que nous nous faisons plus petit, par le moyen de la confiance et de l'abandon à la Providence. »

ST PADRE PIO

Du 8 au 14 août : « Quel que soit l'avenir, il se réalisera dans le sens de notre bien. Rien ne peut vraiment nous faire de mal. Avec l'aide de Marie Immaculée, oui nous sommes invincibles ! »

ST MAXIMILIEN KOLBE

Du 15 au 21 août : « La reconnaissance pour les grâces reçues est un des moyens les plus efficaces pour en obtenir de nouvelles. »

ST VINCENT DE PAUL

Du 22 au 28 août : « L'homme est créé : il n'a rien par lui-même. Tout ce qu'il a, tout ce qu'il est, il l'a reçu. Il n'a rien, il n'est rien que par emprunt. Ouvrage de Dieu : quelle origine ! Et puis, comment Dieu l'a distingué parmi tous ses ouvrages ! Comme Il l'a aimé ! »

ST MICHEL GARICOÏTS

Du 29 août au 4 septembre : « Comment pourrait-on avoir le courage de commettre le péché en face de la croix ? »

ST PAUL DE LA CROIX

Une vocation à se taire

Jésus-Christ, tout caché qu'il est sous la forme de serviteur, est pourtant égal à son Père éternel, et tout égal qu'il est à son Père éternel, il ne laisse pas de se soumettre et d'obéir à saint Joseph. Je ne sais ce que je dois admirer davantage, ou la soumission de Jésus-Christ, ou la supériorité de Joseph : l'une est une grandeur sans comparaison, l'autre est une humilité sans exemple ; Jésus-Christ a pris la faiblesse de



l'homme pour le sauver, Joseph a reçu la Providence de Dieu pour gouverner Jésus-Christ dans la conduite de l'incarnation.

C'est selon les ordres de cette Providence dont il est comme le dépositaire, que Joseph a gardé le secret du mystère si régulièrement. C'est ce sacrement éternel conclu dans le silence de l'éternité, qui devait être conduit par le silence de Joseph dans le temps. Il y a une vocation à se taire, et une vocation à parler, un don de secret et un don de publication de l'Évangile. La mission des apôtres a été de faire connaître Jésus au monde comme Fils de Dieu, et la mission de saint Joseph a été de le cacher au monde et de le faire passer pour son fils. Les uns ont levé le voile qui couvrait la divinité, l'autre l'a tenu tiré pour ne laisser voir que l'humanité. C'est ainsi que Joseph a exercé cette Providence silencieuse et muette, et qui, par des précautions nécessaires, devait cacher les desseins de Dieu jusqu'à ce que le temps de la révélation fût arrivé.

Esprit Fléchier, Sermon du 19 mars

COMMENTAIRE : *La figure de saint Joseph nous rappelle que la vie chrétienne est plus intérieure qu'extérieure, et moins une affaire de pratiques que d'union à Jésus-Christ. Saint Joseph n'a rien enseigné et ce qu'il a fait est si ordinaire, que l'Évangile nous en dit presque rien ; et pourtant il est le plus grand après la très sainte Vierge Marie.*

LE SAINT DU MOIS

JEAN EUDES, FOND. DES EUDISTES (+1680)

Fête le 19 août

Un jour son premier compagnon se décourage et part. Saint Jean Eudes, demeuré seul, met le surplis et l'étole, expose le Saint-Sacrement et dit à Notre-Seigneur : *Vous êtes à votre place, bon Maître, et moi à la mienne. A vous de faire le reste.*

C'était bien conforme à son abandon total entre les mains de Dieu. « *Voir Dieu en tout, écrivait-il, aller à Dieu pour toutes choses ; s'abandonner entièrement à tout son bon plaisir de chaque instant : voilà la règle invariable d'une âme intérieure.* »

SEPTEMBRE

PAILLETES D'OR

Du 5 au 11 septembre : « Il nous faut demander souvent : quel compte faudra-t-il rendre à Dieu au jour du jugement, afin de régler notre vie sur son appréciation et non sur la nôtre ? » **ST IGNACE DE LOYOLA**

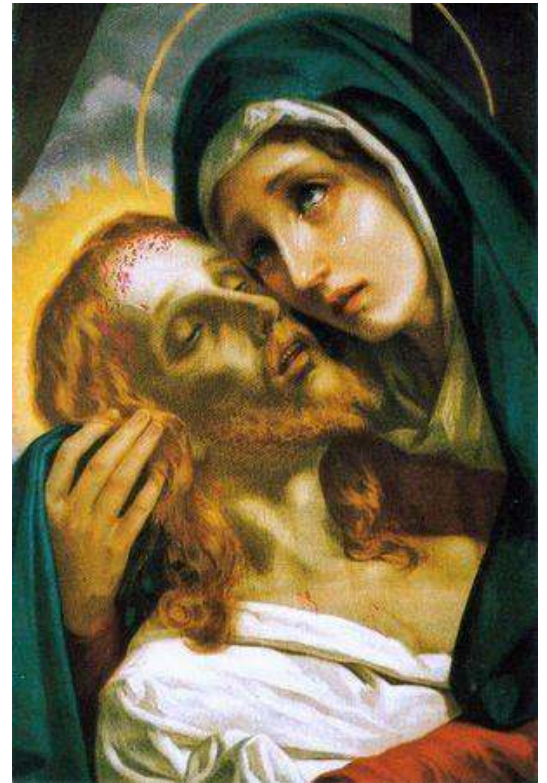
Du 12 au 18 septembre : « La dévotion à Marie est une arme de salut que Dieu donne à ceux qu'Il veut sauver. »

ST JEAN DAMASCENE

Du 19 au 25 septembre : « Nous ne devrions voir que Dieu seul dans tous les hommes, et honorer en eux les perfections divines : cette pensée nous pénétrera pour tous ceux avec qui nous nous trouverons. »

ST VINCENT DE PAUL

Du 26 septembre au 2 octobre : « Chrétien, comprend la force de ces trois mots : un Dieu, un moment, une éternité. Un Dieu qui te voit, un moment qui t'échappe, une éternité qui t'attend. » **ST JEAN BOSCO**



Aimés jusqu'au bout

Dieu, qui ne peut être vaincu par aucune puissance, s'est laissé vaincre par son amour envers les hommes : « *L'Amour triomphe de Dieu !* », dit saint Bernard. Il faut observer en outre que tout ce que Notre-Seigneur a souffert dans sa Passion, il l'a souffert pour chacun de nous en particulier. « *Je vis, dit saint Paul, en la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé, et qui s'est livré lui-même à la mort pour moi* » (Ga 2, 20). Saint Augustin ose même ajouter : « *Seigneur ! vous m'avez aimé, non comme vous-même, mais plus que vous-même ; puisque, pour me délivrer de la mort, vous avez voulu mourir pour moi !* »

Ô mon doux Rédempteur, vous qui avez voulu mourir pour moi afin de me contraindre à vous aimer, faites que je vous aime ! Ayant

méprisé votre grâce et votre amour, je mériterais d'être condamné à ne plus pouvoir vous aimer ; mais non, mon Jésus, infligez-moi tout autre châtement, et non celui-là ! Pourvu que je vous aime, punissez-moi comme il vous plaît. Privez-moi de tout, et non de vous-même. J'accepte toutes les maladies, toutes les humiliations, tous les maux que vous voudrez me faire souffrir ; il me suffit que je vous aime. Maintenant que je connais, par les lumières que vous m'accordez, combien vous êtes aimable et combien vous m'avez aimé, je ne saurais plus vivre sans vous aimer. Je consens plutôt à être anéanti qu'à me voir encore une fois séparé de vous !

*Saint Alphonse-Marie de Liguori (1696-1787),
Considérations sur la Passion, VIII, 3*

COMMENTAIRE : *Dieu nous aime, nous n'avons qu'à nous laisser aimer. Nous laisser aimer quoi de plus simple puisque Dieu se charge de tout ! Mais quoi de plus exigeant puisque depuis l'origine de l'humanité, nos habitudes sont d'aimer ce qui n'est pas aimable et qui nous empêche d'aimer.*


LE SAINT DU MOIS


***LES BX JEAN DUCKETT ET RAOUL CORBY,
MARTYRS (+ 1644)***


Fête le 7 septembre


Le même jour on célèbre l'anniversaire de plusieurs autres martyrs soit hongrois soit japonais. Ainsi, en tous lieux, au cours des siècles, des hommes ont subi les pires tortures par fidélité à notre Seigneur. Ils n'étaient pas plus forts que nous. L'un d'eux, Thomas Tsouji, japonais, avait d'abord fléchi devant la persécution. De même, Raoul Corby passa par une véritable agonie avant d'aller au martyre. Mais, comme l'avait promis Notre-Seigneur, au moment voulu, ils reçurent d'en-haut la force nécessaire. A un ministre anglican qui voulait encore le rallier au schisme, Duckett répondit : « Sir, je ne viens pas ici pour apprendre ma foi, mais pour mourir en la professant. »


VOTRE COURRIER


 « Je suis militaire à C., dans la Fraternité depuis plus de dix ans, je souhaite approfondir et perfectionner ma foi pour espérer un jour me rendre aux Cieux, là où le bonheur ne s'éteint jamais. C'est la raison pour laquelle je me permets de poser ma candidature pour le Tiers-Ordre. »
E.R.


 « Nous nous réjouissons de rentrer dans cette grande famille qu'est la Fraternité saint Pie X et de pouvoir y participer plus activement... »
M. et Mme X.

 « Chaque soir, nous prions, mon mari et moi, pour les prêtres par le petit livret des sœurs de la Fraternité qui propose une prière pour chaque jour de la semaine et une série de prières communes. L'ensemble est magnifique et signé de st Pie X et Pie XII, nous ne pouvons pas nous tromper dans nos demandes. »
T.D.


 « Je suis restée très longtemps en dehors de mon église à la recherche de cette spiritualité que j'avais semblé trouver chez les bouddhistes tibétains. J'ai enfin, lors du baptême de l'un de mes petits fils, pris conscience de mes erreurs... J'ai pu, grâce à une amie et avec l'aide du Seigneur, rejoindre un prieuré de la Fraternité. J'ai été reçue par un prêtre qui m'a conseillé de renouveler ma profession de foi. Nous avons revu ensemble pendant plusieurs semaines les fondamentaux de notre foi. J'ai donc rejoint la Fraternité sacerdotale saint Pie X, il y a quelques années et j'en suis très heureuse... »
M.J.J.


 « Je prie beaucoup pour les uns et les autres et tout particulièrement pour ceux qui ne savent pas aimer Jésus ! Surtout ne pas laisser s'aigrir notre âme ! »
G.L.


 « J'ai bien du progrès à faire... et votre famille m'y aidera certainement, le but étant ensuite de pouvoir, je l'espère, apporter ma petite goutte d'eau. »
I.A.


 « Agée de trente ans, j'ai toujours cherché à m'améliorer en matière de pratique religieuse et à me vouer à Dieu malgré mes penchants, tentations et fautes. Il me tient donc à cœur d'acquérir une vie religieuse meilleure que celle que j'ai menée jusqu'ici et faire partie

du Tiers-Ordre en serait un moyen. J'ai un quotidien bien chargé entre une reprise d'études et mon foyer à prendre soin. Mais je sais que c'est en m'exposant à davantage de grâces que j'obtiendrai de savoir prendre du temps pour prier. Forte de mes expériences passées, je suis volontaire pour me donner les moyens de me rapprocher bien plus du Bon Dieu et être ainsi tournée vers Lui... » A.J.O.

 « *Voici une petite obole pour vous remercier du bulletin du Tiers-Ordre. En faire partie nous tire toujours plus vers le haut et nous recentre sur l'essentiel qui est Dieu... »* P. et C. L.

 « *Je prie pour tous les malades et pour tous ceux qui sont sans travail, surtout en ce mois de St Joseph. En ces temps difficiles, il ne reste plus qu'à prier et faire pénitence.* » S.B.

 « *J'ai 53 ans, mère de onze enfants dont une fille chez les sœurs de la Fraternité. Ainsi je me sens encore plus attachée à cette fondation. Je pourrais, en étant membre du Tiers-Ordre, m'offrir davantage pour nos prêtres dont nous sommes si redevables... »* O.M.

 « *Suite au sermon de Monsieur l'abbé S. en la célébration de saint Pie X, lorsqu'il en est venu au Tiers Ordre, expliquant que les laïcs pouvaient s'associer à l'esprit de l'œuvre sacerdotale, il a terminé son sermon disant : pourquoi pas moi ! Depuis cet instant , je ressens comme un appel de m'unir aux prières de la Fraternité sacerdotale saint Pie X et vivre en esprit de sacrifice pour les prêtres. »* L.P.

IN MEMORAM : Nous recommandons à vos prières le repos de l'âme de Monsieur Pierre Hochard, tertiaire, rappelé à Dieu le 26 février 2021 à l'âge de 84 ans. Il repose au cimetière de st Jean Cappelles (59).

On recommande également à nos prières Madame Zoé, tertiaire de Narbonne, qui a subi un lourd handicap suite à un AVC.

HUMOUR

Un curé de campagne annonce, en chaire à ses fidèles :

- *Cette année, mes frères, il faudra redoubler de zèle pour la quête car nous avons connu plusieurs calamités, dont la grêle qui a ravagé la toiture de l'église, et la visite de Mgr l'évêque, que nous avons été heureux de recevoir dignement.*

Donnez-moi, Seigneur...

Donnez-moi, Seigneur Dieu, un cœur vigilant que nulle curieuse pensée ne détourne de vous, un cœur noble que nulle indigne affection n'abaisse un cœur droit que nulle intention perverse ne dévie, un cœur ferme que nulle épreuve ne brise, un cœur libre que nulle violente affection ne subjugue.

Accordez-moi, Seigneur mon Dieu, une intelligence qui vous connaisse, un empressement qui vous cherche, une sagesse qui vous trouve, une vie qui vous plaise, une persévérance qui vous attende avec confiance, et une confiance qui vous embrasse à la fin.

Accordez-moi d'être affligé de vos peines par la pénitence, d'user en chemin de vos bienfaits par la grâce, de jouir de vos joies surtout dans la patrie par la gloire. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Saint Thomas d'Aquin